



ANNA KARENINE

d'après le célèbre roman de
Léon Tolstoï

Adaptation libre et mise en scène
Laetitia Gonzalbes

Œuvres : Anna Karénine de Léon Tolstoï,
Bel-Ami et Enragée de Guy de Maupassant, Poèmes et partitions de Jean Fournée

À PARTIR DU 30 OCTOBRE 2018

THÉÂTRE DE LA
CONTRESCARPE

**« Cette femme est morte comme elle avait vécu,
lâchement et misérablement. »**

Anna Karénine – Léon Tolstoï

SYNOPSIS

Anna Karénine, issue de la « bonne » société et mariée à un haut fonctionnaire, trompe son mari avec Varinka.

Femme sincère en quête d'absolu, elle sacrifie tout à sa liaison avec sa maîtresse : sa vie de femme, sa vie d'épouse, sa vie de mère et sa réputation.

Vivant en marge de la société, Anna supporte difficilement les effets de cette liaison. En proie aux plus vifs tourments, et prise dans un engrenage dont elle ne peut se délivrer, elle met fin à sa vie en se jetant sous un train.

Une adaptation théâtrale libre et philosophique du deuxième grand roman de Tolstoï qui met en évidence les répercussions des jugements de la société sur la vie intérieure de l'âme.

INTENTION

Anna est-elle l'incarnation du péché ou celle de la liberté ?

Décortiquer les rapports humains, questionner la morale et la liberté, démontrer que le bonheur d'un être ne peut pas reposer sur le sacrifice de ses besoins fondamentaux... voilà l'objet de cette adaptation. Avec, au centre, l'amour et l'étincelante pensée de Tolstoï.

≡ Morale et liberté : une dichotomie inévitable ?

La morale dont nous sommes pourvus, nous pousse naturellement à penser qu'Anna, du fait de l'adultère et « l'abandon » de son fils, serait l'incarnation du péché. Sa déchéance morale la conduit au suicide, rongée par les remords. Un soulagement pour le lecteur ?

Si on place, au contraire, Anna en symbole de la liberté, elle devient le miroir de nos propres questionnements et nous renvoie à nos choix, nos renoncements, nos lâchetés...

Toute la force du roman réside dans cette double interprétation du rôle d'Anna. J'aimerais plonger le spectateur dans pareille interrogation, avec des dispositions analogues à celles de l'époque. C'est ainsi que l'adaptation s'est voulue contemporaine et qu'un regard sur l'homosexualité est survenu.

≡ Une adaptation contemporaine - Un regard sur l'homosexualité

L'exclusion d'Anna est motivée par les vues que l'on portait sur le mariage et la position de la femme. La fin du XIXème siècle est une période délirante à l'endroit des femmes et la société s'introduit jusque dans leur lit. Fort heureusement le « système » se veut moins violent aujourd'hui, du moins dans notre pays. Il subsiste tout de même un domaine du privé qui suscite encore malveillance et agressivité, nous y sommes confrontés quotidiennement : il s'agit du regard porté sur l'homosexualité.

Vronsky, l'amant d'Anna dans le roman de Tolstoï, est devenu Varinka, la maîtresse d'Anna. **En changeant le sexe de l'amant, tout ce que Tolstoï dénonçait à l'époque dans son œuvre devient malheureusement d'autant plus actuel.** Notamment les agissements et regards haineux portés sur Anna du fait de sa conduite « condamnable » selon son entourage... Ce qui la mènera inévitablement vers l'isolement.

NOTE DE MISE EN SCENE

***Anna Karénine* a ceci d'extraordinaire que la chose complexe y est décrite sous une forme simple et accessible à tous. C'est le pari des grandes œuvres, rendre l'expression artistique à la fois exigeante et compréhensible.**

Il s'agit d'un roman de près de 1 000 pages, traversé en 1h30 au rythme des créations musicales de Tim Aknine et David Enfrein qui conduisent, je l'espère, artistes et spectateurs vers ce tumulte émotionnel que j'aime appeler les « montagnes russes » .

Ayant bénéficié d'une formation riche de différentes pratiques artistiques (la danse, le chant, le théâtre et le cinéma) je mets ces différentes sensibilités au service de mes créations.

Je souhaite l'adaptation théâtrale de ce roman à la fois directe, libre et poétique. Sur le plateau : une méridienne baroque, quelques cubes en plexiglas, une table et des chaises faites de la même matière ; au plafond des tubes de diodes électroluminescentes qui accompagnent par leur couleurs et battements, les cœurs des protagonistes. La méridienne évoque la bourgeoisie, les plaisirs, les échanges, le temps de la volupté. Les éléments en plexiglas la rudesse et froideur russe. Leur transparence nous permet de traverser le temps.

Sommes-nous au XIXème ou XXIème siècle ? Le spectateur choisit. Les décors et costumes permettent les deux transpositions. L'objectif étant toujours de parler à toutes les générations et révéler les sujets de fond.

Les scènes sont rythmées, courtes et parfois aux antipodes émotionnelles. Cette instabilité est le tapis de l'adaptation, ce qui demande aux comédiens une grande technique et aisance de jeu.

L'Homme sans nom, en chef d'orchestre mortuaire, accompagne les spectateurs aux passages des écluses émotionnelles avec distance et ironie.

Laetitia Gonzalbes

≡ LEON TOLSTOI – *Anna Karénine*

Lev Nikolaïevitch Tolstoï est un écrivain russe (1828 - 1910).

Le 7 juillet 1854 Tolstoï écrit dans son Journal :

« Que suis-je ? Un des quatre fils d'un lieutenant colonel resté orphelin à 7 ans, sous la tutelle de femmes et d'étrangers, qui n'a reçu ni éducation mondaine ni instruction scientifique et s'est trouvé absolument libre, à dix-sept ans, sans grande fortune, sans situation sociale et surtout sans principes.

Je suis laid, gauche, malpropre, et sans vernis mondain. Je suis irritable, désagréable pour les autres, prétentieux, intolérant et timide comme un enfant. Je suis ignorant. Ce que je sais, je l'ai appris par-ci par-là, sans suite et encore si peu ! Je suis indiscipliné, indécis, inconstant, bêtement vaniteux et violent comme tous les hommes sans caractère. Je suis honnête, c'est-à-dire que j'aime le bien : j'ai pris l'habitude de l'aimer, et quand je m'en écarte, je suis mécontent de moi, et je retourne au bien avec plaisir. Mais il y a une chose que j'aime plus que le bien c'est la gloire » .

Cette question « Que suis-je ? » ne le quitte jamais. Écrire, pour Tolstoï, c'est depuis le départ tenter de progresser dans cette connaissance de soi sans laquelle le sens se délite ; c'est aussi chercher une unité dans une personnalité confuse dont les aspirations sont contredites par de violentes pulsions.

Tolstoï pense à un roman depuis 1870. En janvier 1872, une jeune femme se suicide en se jetant sous un train, dans une gare voisine, parce que son amant l'avait abandonnée. Ce drame lui fournit le dénouement du roman auquel il pensait, mais le récit ne s'impose pas encore, il y manque le coup de pouce. C'est son fils Serge qui va le lui donner. Alors que ce dernier lit les *Récits de feu Ivan Petrovitch Bielkine* de Pouchkine, Tolstoï est saisi par la manière d'entrer dans l'histoire. C'est sous cette impulsion, en mars 1873, qu'il entame *Anna Karénine*.

≡ GUY DE MAUPASSANT –

Bel-Ami et *Enragée* ?

Guy de Maupassant est un écrivain français (1850 – 1893).

Au cœur de son roman *Bel-Ami*, un personnage âgé, Norbert de Varenne, explique au jeune Georges Duroy ce qu'il pense de la mort.

Nous avons emprunté quelques lignes de cette tirade pessimiste comme introduction de la pièce afin d'entrer directement dans les profondeurs du spectateur.

La mort, incarnée par le personnage de L'homme sans nom que chacun verra et nommera selon son propre prisme (le narrateur, le destin, l'ami...), est assidûment présente dans l'ensemble du roman de Tolstoï et brutalement décrite par Maupassant dans *Bel-Ami*.

L'association des auteurs, si courte soit-elle, sur ce thème est piquante lorsque l'on sait que Tolstoï étudia Maupassant et qu'après de vives réticences (« *Bel-Ami* est un livre très sale » écrivit-il) le poète finit par prêcher Maupassant, et fut son traducteur et éditeur en Russie.

Un extrait d'*Enragée* ? a également été glissé pour aborder les sentiments que pouvaient (et peuvent encore) traverser les femmes après la nuit de noces.

≡ JEAN FOURNÉE –

Poèmes et compositions

Jean Fournée est un écrivain, médecin de profession (1908 – 1997).

Sa femme écrivait de lui « *A 21 ans je me suis mariée au bon docteur pour échapper à la famille, j'ai continué d'être seule... J'ai continué d'être déçue* » . Leur mariage n'a pas survécu à cela.

Les similitudes entre l'histoire de ce couple et celui du roman de Tolstoï étaient évidentes.

De son histoire d'amour, Jean a laissé des poèmes et compositions musicales qui forment les liaisons de cette adaptation d'*Anna Karénine*. Ils offrent, de par leur intensité, de traverser en quelques lignes la complexité des sentiments humains.

METTEUSE EN SCENE

LAETITIA GONZALBES

Après des études en langues et commerce, Laetitia suit les enseignements de l'équipe pédagogique de Rick Odums (École Internationale de Danse Jazz – Paris 9ème), Kim Masee (formation de l'acteur – Montreuil), Scott Williams (Institute of Performing Arts - Méthode Meisner – Paris 11ème) et Marilyne Guitton (Méthode Roy Hart, travail de la voix – Paris 20ème).

Laetitia exerce un temps les métiers de danseuse et comédienne, puis se consacre à partir de 2014 exclusivement à la mise en scène.

Elle travaille actuellement pour la Compagnie Kabuki.

Elle a écrit et mis en scène *Kuwa na kichwa*, un conte musical jeune public sur l'écologie joué au **Vingtième théâtre**. Ce premier spectacle a été repris pour la création d'un opéra pour enfants en collaboration avec le **Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris**.

Elle a écrit et réalisé le docu-fiction ***Lulu et les valeurs de la République*** dans le cadre d'un appel à projet de la **Ville de Paris**.

Elle dirige l'équipe pédagogique de la Compagnie Kabuki pour des **créations pluridisciplinaires de formes courtes et longues dans le cadre d'actions culturelles** menées par la Compagnie.

Laetitia a mis en scène ***Péguy – Le visionnaire*** de **Samuel Bartholin** actuellement au Théâtre de la Contrescarpe avec, seul en scène, Bertrand Constant interprétant une quinzaine de personnages. Suite à son succès, une reprise est prévue à partir de septembre 2018.

Anna Karénine est sa troisième création. **Une première version de cette adaptation a été présentée au Festival Off d'Avignon 2017, au Théâtre du Roi René, et a rencontré un franc succès également.**

Laetitia écrit actuellement sa quatrième création théâtrale.

DISTRIBUTION

Lise Laffont - Anna Karénine



Artiste pluridisciplinaire, Lise se forme à l'école de l'acteur-danseur « Le Passage à niveau » dirigée par Francis Azéma à Toulouse et au Cours Cochet à Paris.

Le théâtre lui offre des rôles forts et sensibles. Tour à tour elle sera Éliante dans *Le Misanthrope* de Molière, Céphise dans *Andromaque* de Racine, Roxane dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, et récemment Ismène dans *Antigone* de Brecht.

Elle tourne aussi régulièrement pour la télévision.

Depuis 2007, Lise fait partie de la Cie de danse-théâtre Les [fu]rieuses. Elle joue dans plusieurs de leurs créations, toujours poétiques et engagées : *Respire !*, *Petites Histoires Douces et Cruelles*, *Azadi* et *Concerto en Lutte Majeure*.

Elle crée en 2012, avec son amie Marina Bellinello, son propre spectacle musical : *Les 2moiZelles*, une création composée de chansons françaises des années 30 à aujourd'hui, dans une ambiance rétro swing loufoque.

≡ Le personnage d'Anna

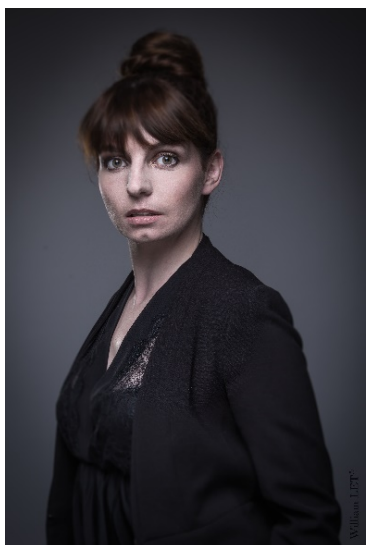
Aucun n'est insensible à la beauté innocente d'Anna.

Femme honnête, sensée et mère aimante, elle est le symbole de la vérité. Vérité qu'elle impose courageusement dans son mariage, dans sa maternité, dans sa vie sociale, dans son désir d'amour...

Par son interrogation permanente, Anna sort de l'illusion des rapports humains, puis se heurte à l'incompréhension et l'hostilité des personnes bousculées dans le confort illusoire de leurs habitudes.

La rencontre de Varinka révèle en elle une passion voluptueuse, mais ses effets la plonge dans des tourments qui la consomment.

Maroussia Henrich - Varinka



Maroussia entre à l'École du Studio d'Asnières en 2008 puis intègre le CFA des Comédiens.

En 2013 Hervé van der Meulen la choisit pour jouer le rôle de Domenica dans *Une des dernières soirées de Carnaval* de Goldoni. Elle avait déjà joué sous sa direction dans *La dame de chez Maxim's* de Feydeau. On la retrouve dans les spectacles jeune public mis en scène par Yveline Hamon et Jean-Louis Martin Barbaz : *Les Petites Filles Modèles* et *Un Bon Petit Diable* de la Comtesse de Ségur.

Comédienne-danseuse, elle est dirigée par le chorégraphe Jean-Marc Hoolbecq dans *L'Histoire du Soldat* de Stravinski et dans le cabaret *Crime Crime* de Jean-Louis Martin-Barbaz.

En mars 2016, Maroussia interprète le rôle de Tekla dans *Les Créanciers* de Strindberg, mis en scène par Frédéric Fage au Studio Hébertot. Spectacle qui sera repris au Théâtre des Corps Saints pour l'Avignon 2017.

≡ Le personnage de Varinka

Varinka est une femme à qui tout semble réussir, elle est riche, séduisante, appréciée et libre. Pourtant malmenée par la vie, c'est une épicurienne à la tête bien pleine.

Varinka adore Anna qu'elle tente de rendre heureuse, mais ses intentions sont floues. Elle qui semble affranchie de tous jugements, souffre de la réprobation publique et ne parvient finalement pas à se détacher des conventions.

Elle ne peut retenir Anna dans sa chute et en reste profondément meurtrie.

David Fischer - Monsieur Karénine



David se forme au Conservatoire du 11ème arrondissement de Paris et entre ensuite à l'École du Studio d'Asnières.

Au théâtre, il joue entre autres dans *Grand-Peur et Misère du troisième Reich* de Brecht, *Les Bâtisseurs d'Empire* de Boris Vian, *Roberto Zucco* de Koltès, *Lancelot du Lac* mis en scène par Olivier Besson au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis et *Crispin, Rival de son Maître* de Lesage mis en scène par Patrick Paroux.

A la télévision, on a pu le voir dans *La Petite Histoire de France*, réalisé par Vincent Burgevin, dans *Alice Nevers*, réalisé par Akim Isker, dans *Baron Noir*, réalisé par Ziad Doueiri et prochainement dans *Engrenages*, réalisé par Frédéric Jardin et *Bonaparte, la campagne d'Égypte*, réalisé par Fabrice Hourlier.

Il a tourné récemment dans *Cigarette et Violons*, court métrage réalisé par Philippe Beheydt et dans *Paris etc.*, série réalisée par Zabou Breitman.

≡ Le personnage de Monsieur Karénine

Monsieur Karénine est un homme austère. Sanglé par son éducation, il se préoccupe principalement de correspondre à ce que l'on attend d'un homme de son rang.

Anna, par ses agissements, lui cause bien du souci, principalement celui de nuire à sa réputation. Mélange de dignité et de lâcheté, il lui est impossible de se détacher des apparences malgré, et c'est là toute la complexité du personnage, la beauté des sentiments qu'il éprouve pour sa femme.

Le défi qu'il impose à son cœur l'entraîne vers une mystique sans profondeur.

Samuel Debure - L'homme sans nom



Samuel se forme au Conservatoire National de Région de Saint-Maur-des-Fossés auprès de Pierre della Torre, puis suit l'enseignement lyrique d'Eva Saurora à l'Ecole Nationale d'Issy-les-Moulineaux.

Il joue Molière, Goldoni, Musset, Biljana Srbljanovic, Brecht, Anouilh, Feydeau, ainsi que des textes d'Albert Jacquard en France et à l'étranger (Sénégal et Mexique).

Il est mis en scène par René Camoin et Florence Camoin au Théâtre de Saint Maur, Daniel Dancourt et Gilles Troulet au Trianon, ou encore Isabelle Turschwell et Alexandra Badea.

Il tourne également dans des séries TV.

Il donne des conférences sur Molière, travaille aussi à la mise en scène et à l'écriture de pièces de théâtre, de publicités et programmes courts. Il est également guitariste, pratique le chant lyrique et latino-américain, s'inscrivant ainsi dans de nombreux spectacles musicaux.

≡ Le personnage de L'homme sans nom

L'homme sans nom est mystérieux. A la fois allégorie de la Mort et représentant de Tolstoï, il est au plus proche de Lévine dans le roman, personnage autobiographique de l'auteur.

Il porte la pensée philosophique de l'œuvre et un regard distancié, sage, bienveillant ?... sur les personnages qui en font l'histoire.

L'homme sans nom accompagne Anna, Varinka et Monsieur Karénine dans leurs épreuves et tente de les éclairer mais... les passions dominent !

LA COMPAGNIE KABUKI

La compagnie KABUKI, c'est une envie commune de mettre différentes formes d'expression artistique au service d'un art engagé.

Soutenue par la Ville de Paris et la Mairie du 9ème, la compagnie KABUKI est une compagnie théâtrale du 9ème arrondissement de Paris (association loi de 1901) qui a pour but la création de spectacles et d'actions culturelles. Elle est dirigée par cinq femmes modernes ayant un goût prononcé pour l'art et le spectacle. Cinq femmes venues d'horizons différents (la communication, la gestion commerciale et juridique, le médical, les ressources humaines), qui s'unissent pour développer des projets pédagogiques, artistiques et de société.



La Compagnie Kabuki se compose de deux pôles :

- Un pôle création dédié à la création de spectacles vivants engagés, qui rencontre son public dans le cadre de représentations théâtrales.
- Un pôle pédagogique qui va chercher les publics qui ne fréquentent pas les théâtres (jeunes publics, primo-arrivants, adultes en réinsertion, mineurs isolés) pour créer avec eux.

Pour cela, la Compagnie collabore avec des institutions ou organismes tels que : **La Ville de Paris, l'Association Aurore, La Ligue de l'Enseignement, l'Organisation Internationale pour les Migrations** et différents **Centres d'Actions Sociales**. Cela lui permet de toucher un large public, et de mobiliser ses talents et son énergie de façon efficace et positive pour la communauté.

La Compagnie Kabuki est très attachée aux Valeurs de la République et travaille toujours de façon à servir ces valeurs à travers différentes formes d'art. La compagnie est composée d'une cinquantaine d'artistes professionnels et collaborateurs.

CONTACTS

≡ Administration

Clémentine Marcès

Téléphone : 06 58 85 16 59

Email : compagniekabuki@gmail.com

≡ Laetitia Gonzalbes

Direction artistique – Mise en scène

Téléphone : 06 24 31 45 04

Email : laetitiagonzalbes@hotmail.com

≡ Communication / Relations presse

Julien Wagner

Téléphone : 06 83 35 35 63

Email : j.wagner@hopfrogentertainment.com

≡ Compagnie Kabuki

11 bis rue blanche

75009 PARIS

Email : contact@compagniekabuki.com



www.compagniekabuki.com



www.facebook.com/kuwanakichwa



www.twitter.com/CieKabuki